

SHAKESPEARE

La Bretagne est présente à plus d'une reprise dans l'œuvre de Shakespeare. Le jeune William, accompagnant son marchand de père, aurait même peut-être fait halte à La Martyre...

IN BRITTANY

TEXTE : ROGER FALIGOT ILLUSTRATIONS : BERNARD JEUNET

John Shakespeare, le père de William, avait l'habitude de visiter la "Grande cohue" - autrement dit la foire - de La Martyre en Finistère dans les années 1570. Il venait y acheter des étoffes, dont le fameux croisement de lin et de laine bleue tissé à Daoulas, bourgade voisine. Ainsi le veut la légende. Comme l'a révélé récemment l'écrivain anglais Peter Ackroyd (*Shakespeare, la Biographie*, éditions Points) John n'était pas seulement gantier, mais également courtier en laines et lins. Tout s'expliquerait. Et notamment le fait que son fiston, le dramaturge, évoquera une « chemise en dowlas », que portera Falstaff dans sa pièce *Henri V* (Acte III, scène III).

ESPIONS EN ARMORIQUE

Une chose est sûre, la Bretagne est bien présente dans l'œuvre de Shakespeare : dans *King John*, outre Arthur Plantagenet, il évoque Lady Constance et Geoffrey II, duc de Bretagne, tout comme cet autre duc, Conan IV. De même, dans *Edward III*, Jean de Montfort, duc de Bretagne, propose au roi de cacher son fils : « Nous l'enverrons en Bretagne, jusqu'à ce que

la guerre civile soit finie ici ». Quant au conseiller Northumberland dans *Richard II*, il annonce au roi avoir placé ses espions en Armorique : « J'ai reçu des renseignements à partir de Portle-Blanc en Bretagne... » L'histoire d'Arthur Plantagenêt est sans doute la mieux connue : sa mère Lady

son fils Arthur, seulement âgé de 7 ans, comme duc par l'assemblée bretonne. La menace surgit. Pour le protéger des Anglais, Constance le cache au château de Brest. Richard n'arrivera jamais à prendre cette forteresse, lors de ses offensives contre la Bretagne... Shakespeare en tire un beau parti et dépeint Arthur en bel enfant rebelle. Bref, aucun doute n'est permis, pour le fils du gantier, la "Petite Bretagne" faisait partie de ces royaumes où se jouait parfois - avec ses revirements politiques entre Londres et Paris - le destin turbulent de la Grande-Bretagne. Mais elle inspire aussi un drame concernant... le royaume de Danemark !

Selon une autre légende qui nous est parvenue, Shakespeare, enfant, serait venu à La Martyre avec son père. Il aurait été frappé par la stupéfiante sculpture de l'ossuaire qui y montre un gentilhomme exhibant un crâne dans une main, un humerus dans l'autre et philosopant sur la mort. Ce buste macabre et barbu aurait pu inspirer à William adulte la fameuse scène de *Hamlet* dans laquelle il aimait à jouer en personne le rôle du fantôme. Mais est-ce vrai ? « To be true, or not to be, that is the question ! » ■

Un Breton tenant un crâne dans la main, aurait pu lui inspirer la scène de *Hamlet*.



Constance, fille de Conan IV, était mariée à Geoffrey en 1181, lequel duc breton mourut cinq ans plus tard, lors d'un tournoi à Paris. Lorsque le roi anglais Richard Cœur de Lion revient de croisade, Constance veut faire reconnaître

